

biathe communique ses rameaux aux passants, sans diminution de soi-même, ainsi la Vierge sainte communique ses grâces aux pauvres pécheurs et aux affligés, sans diminution de son mérite, de sa grandeur et de sa dignité."

Il arriva cependant que, vers 1616, le musulman dans le champ duquel poussait l'arbre vénéré trouva que les allées et venues des pèlerins au travers de ses récoltes lui portaient préjudice, et il coupa l'arbre : on montra à Soubdan l'endroit où il avait été, et on le montre encore aujourd'hui, tant sont vivaces les moindres traditions. Les Russes cultivent, non loin de là, dans un enclos qui leur appartient, une plante qu'ils disent être un rejeton de l'ancien térébinthe, mais par une transformation curieuse, cette bouture a donné naissance à un micocoulier : c'est du moins ce que rapportent les Franciscains.

Le couvent et l'église de Bethléem sont aujourd'hui à peu près dans l'état où ils ont été vus il y a deux et quatre siècles : l'église est la seule basilique constantinienne de Palestine qui ait traversé quinze siècles sans subir une ruine complète : elle a grand air avec ses quatre rangées de colonnes de marbre ; une cloison en plâtre percée de trois portes sépare la nef du sanctuaire ; elle a été élevée par les Grecs en 1842 et déshonore le monument. Une belle charpente apparente en bois remplace depuis la fin du XVe siècle le plafond qui menaçait ruine.

Les travaux de restauration furent entrepris de 1459 à 1478 aux frais du duc de Bourgogne, Philippe le Bon, et le roi d'Angleterre, Edouard IV, fournit le plomb de la toiture ; ce plomb a été volé par les Turcs et transformé en balles de fusil.

Ce qui explique la conservation de l'église de Bethléem, c'est la vénération que les Musulmans eux-mêmes témoignent à la Sainte Vierge : le sultan d'Egypte Hakem voulut la faire détruire, mais des prodiges arrêtaient ses soldats dans leur sacrilège entreprise ; pendant les croisades, des travaux d'ornementation avaient enrichi le sanctuaire de mosaïques et de peintures. Emmanuel Comène, empereur de Constantinople, Haytoun, roi d'Arménie, avaient rivalisé de luxe avec les princes latins.

L'établissement des Franciscains comme gardiens du sanctuaire de la Nativité remonte au XIIIe siècle, et ils jouirent assez paisiblement de leur droit jusqu'au milieu du XVIe siècle. En 1564, les Grecs engagèrent à Constantinople un procès qu'ils continuèrent sans jamais être découragés par les sentences rendues contre eux : à l'avènement de chaque sultan, ils revenaient à la charge, dépensant beaucoup d'argent et déployant toutes les ressources dont était capable leur esprit fertile en expédients : calomnies contre les Latins, fabrication de pièces fausses, menaces

d'insurrection, faire donner la garde des I la versatilité times en 1620 III, réintégré en obtint la 1676 le firman leur de Franc naissance des cet état de ch

Le P. Bou la période des étaient le plus vent, n'est pas peut constater saient de la to grotte : il ne aient été prati l'escalier qui r le couvent. L la messe à l'an marque le lieu

Soubdan n brer les offices montre les Gre cela, l'accès de

En 1757, la les Grecs trouva les Latins furent qu'ils possédaie jouissance de l' l'ém : ils ne co droit où l'Enfan obtint, en 1858, l'escalier nord à l'étoile d'argent question de Bet France et la Ru piètements des pour dépouiller schismatiques fo furent grièvement catholiques fut